

Hisse et Ho !

LA LETTRE INTERNATIONALE DE FOI ET LUMIÈRE N° 53 SEPTEMBRE 2022



Redevenir comme des enfants





Sommaire

Editorial

- Redevenir comme des enfants 3

Reportages

- Hongrie : Je vous donne la paix 5
- Belgique : 50 ans, ça se fête 7
- Irlande : Foi et Lumière règne à Knock 9
- Philippines : Affinités et réconfort 11
- Pérou : L'espérance et la lumière 13
- Portugal : Lève-toi ! 15

Témoignages

- Des aumôniers très aimés 16
- Foi et Lumière en Albanie 19

Pour notre réflexion

- Charles de Foucauld,
un saint pour Foi et Lumière ? 22

Nouvelles de l'international 24

Album de famille 26

La lettre de Marie-Hélène

- D'autres espaces pour la vie spirituelle 27

Abonnement papier annuel : 20 €

Foi et Lumière international 3 rue du Laos 75015 Paris France
T. + 33 1 53 69 44 30 - international@foietlumiere.org
www.foietlumiere.org

Directeur de la publication : Raúl Izquierdo
Rédactrice en chef, mise en page : Corinne Chatain

Redevenir comme des enfants



Raúl Izquierdo

Coordinateur international

Chers amis,
On a l'impression que l'été fait ses derniers clins d'œil et ses dernières caresses. Dans peu de temps, nous serons de retour dans la dynamique de tous les jours : projets, réunions, programmation, travail, école... Il y a quelques jours, au cours de la messe à laquelle je participais avec ma famille, j'ai écouté de nouveau la lecture de l'Évangile de Matthieu, dans lequel Jésus dit à ses disciples : *"Si vous ne changez pas et ne devenez pas comme des enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux"*. Ce jour-là, cette parole résonnait dans ma tête et dans mon cœur en lien avec ma communauté Foi et Lumière "Abba" puisque je revenais de quelques jours de vacances avec eux, ma famille dans la foi. C'étaient des jours de repos, de partage de la vie, des tâches et de la prière dans la simplicité et la joie.

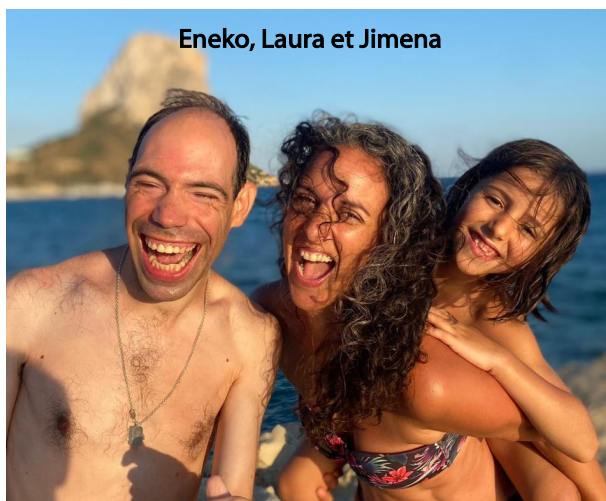
Après ces jours de vacances avec ma communauté et la lecture de Matthieu, deux réflexions me viennent à l'esprit que je partage avec vous.

Redevenir des enfants

Cette phrase de Jésus à ses disciples, adultes et déjà expérimentés dans divers métiers, est étrange. Cela a été dit dans un contexte où il semble que les disciples étaient soucieux d'occuper de bonnes positions le moment venu. C'est la dynamique du "monde" dans lequel nous vivons : être le plus important, le plus célèbre et vivre nos positions comme des prétextes pour se pavaner ou pour tirer profit des choses. Jésus change cette dynamique, si commune à chaque époque de l'histoire, pour une raison qui a bouleversé ses contemporains et qui devrait nous bouleverser. Celui qui veut être grand doit devenir petit. Jésus propose donc un chemin descendant : s'abaisser, servir et se donner aux autres. À la

fin de sa vie, il le rappellera encore par un geste plus radical : laver les pieds de ses disciples, comme le faisaient les esclaves, et leur demander de le répéter à l'avenir. Cela nous est-il familier, à nous, membres de Foi et Lumière, qui l'avons vécu et célébré si souvent ?

Pendant les vacances avec ma communauté, trois personnes ayant un handicap mental m'ont marqué : Eneko, Guillermo et Iván. Eneko a un beau sourire, ouvert, presque continu. C'est un sourire si naturel et authentique que lorsqu'il est affiché, il guérit la colère et la mauvaise humeur. Guillermo a son caractère, comme tout le monde, mais quand il rit, le sol et les murs de la maison tremblent. Son rire peut porter sur n'importe quoi, à n'importe quel moment. C'est un rire contagieux et qui guérit. Iván a un regard profond et déterminé. Il dit avec ses beaux yeux bleus ce qui lui est plus difficile de dire avec les mots. Il regarde et vous aime, il regarde et vous encourage, il regarde et se sent bien avec vous. Il regarde et ne vous juge pas.



Eneko, Laura et Jimena

Le sourire, le rire et le regard. Je demande pour moi et pour vous le sourire, le rire et le regard d'Eneko, Guillermo et Iván. Ils sont en avance sur moi pour devenir comme des enfants et c'est peut-être pour cela qu'ils sont plus proches de Dieu que moi.

L'essentiel

L'année prochaine, en 2023, nous célébrerons en juillet l'assemblée générale de notre famille Foi et Lumière. Un moment pour partager, grandir, rêver et bien sûr, discerner ensemble pour élire les personnes qui seront appelées à servir Foi et Lumière dans les différents rôles internationaux. Nous devons nous y préparer, sans perdre de vue ce qui est essentiel à Foi et Lumière : la vie des communautés, et donc des personnes qui les composent. Parce que toute structure, toute responsabilité, tout document... sont bons s'ils aident la vie des communautés.

Il est donc important que nous nous efforcions de garder les yeux sur l'essentiel et évitions de nous disperser. Le niveau le plus important d'appartenance à Foi et Lumière est de faire partie d'une communauté. Provinces, pays, niveau international... ne comptent que s'ils contribuent à la vie des petites communautés. Nos communautés seront alors des lieux de sourires, de rires et de regards accueillants.

Et en regardant ce qui est essentiel, nous ne devons pas détourner notre regard de celui qui nous a aimés en premier et qui nous a appelés. Notre regard est fixé sur celui de Jésus-Christ. Maintenant et toujours et pour l'avenir. Si nous perdons son regard, nous perdons la perspective de ce que nous sommes.

*Jésus, donne-nous la grâce de vivre
notre engagement dans le service
et non dans le pouvoir.
Aide-nous à comprendre,
comme tu l'as fait pour tes premiers disciples,
tes voies et ton enseignement.*

*Ne nous laisse pas nous éloigner
de ce qui est essentiel à Foi et Lumière.
Continue à nous appeler
si tu vois que nous sommes parfois sourds
ou aveugles.*

*Donne-nous le regard, le rire et l'attention de
nos amis qui ont un handicap mental
et tant de dons.*

*Fais de nous des enfants, Jésus,
avec la capacité d'être étonnés,
de vouloir continuer à apprendre,
de faire confiance aux autres,
de faire confiance et de pardonner.*

*Fais que nous ne cessions jamais de rire.
Donnez-nous un regard pur et accueillant.*

*Prépare nos cœurs
pour l'assemblée générale de juillet 2023
et tant d'autres événements.*

*Puissions-nous ne jamais
détacher nos yeux des tiens.*

Amen.

Je vous embrasse chacun.



La communauté "Abba", temps de prière

Je vous donne ma paix

Dans la prière de notre mouvement international, il y a cette phrase : *"Nous voulons vivre une alliance d'amour dans cette famille que tu nous as donnée, pour partager nos souffrances et nos difficultés, nos joies et notre espérance."*

Avant le début de l'invasion à grande échelle de l'armée russe sur le territoire de l'Ukraine, nous avons récité cette prière des centaines de fois. Il y a six mois déjà, ces mots ont pris vie d'une manière très particulière et sont devenus plus actifs. Des lettres, des mots de soutien, des assurances de prière et des offres d'aide ont commencé à affluer des quatre coins du monde. Il était si précieux de savoir que les yeux du monde étaient tournés vers l'Ukraine.

En raison de la loi martiale, la vie de nos communautés ukrainiennes a été ébranlée ; nous avons perdu la sécurité, la confiance en l'avenir et complètement perdu la possibilité de planifier quoi que ce soit.

Si les réunions ne pouvaient pas toujours avoir lieu, les communautés rêvaient de camps. De nombreuses maisons d'hôtes sont pleines de réfugiés, beaucoup de personnes n'ont pas d'abri. De plus, de nombreuses communautés ne pouvaient pas collecter de fonds pour les camps.

Les communautés hongroises ont fait un grand cadeau à quatre communautés de Transcarpathie (la partie extrême ouest de l'Ukraine) : organiser le camp en Hongrie.

Edita Kral (la fondatrice de ces communautés en Transcarpathie), Endre Csany, notre vice-coordonateur international, Peter Gulyas, responsable des communautés hongroises, la Caritas de Hongrie avec le père Gabor, les membres des commu-

nautés hongroises et de nombreux bienfaiteurs se sont occupés ensemble du camp : ils ont collecté des fonds, payé les frais d'hébergement et de transport. Ils ont tout fait pour que nos communautés puissent se sentir en sécurité et se reposer.

Le camp a duré une semaine, du 6 au 13 août, dans le petit village de Balatoncsiso, près du célèbre lac Balaton. Au total, 66 personnes ont participé au camp. Elles venaient des communautés :



"Rocky Castle", "Les Pommeiers", "Les Messagers de la joie" et "La Vigne".

Le thème du camp : "Je vous donne ma paix" a aidé les participants à réfléchir à la présence de Dieu et aux sources de la paix dans nos communautés.

Durant la semaine, nous avons vécu de merveilleuses expériences ensemble : des liturgies et adorations communes, remplies des thèmes des journées, des travaux manuels, des temps de prières, des jeux, des temps de repos sur le lac, une excursion au monastère bénédictin de Tihhan. Tout cela nous a permis de mieux connaître ce pays voisin et ses habitants.

Pendant le camp, nous avons eu deux rencontres incroyablement importantes et agréables.

Lors d'une des excursions au château de Keszthely, il y a eu une rencontre avec deux communautés hongroises qui campaient à proximité et notre vice-coordonateur international, Endre.

Nous avons découvert que nous connaissions de mêmes chants et nous avons chanté ensemble, chacun dans sa propre langue. Nous avons eu le temps de jouer ensemble, de nous rencontrer et de nous bénir.

On nous a donné des billets pour différents musées situés autour du château, afin que nous puissions tous choisir où aller, et en même temps être ensemble tout le temps (communautés hongroises et ukrainiennes) et passer un bon moment. C'était génial d'ap-

prendre à connaître un peu les communautés hongroises.

Une autre bonne rencontre a eu lieu dans notre camping. Peter, qui est responsable des communautés hongroises, et sa famille ont passé toute une journée avec nous. Nous avons beaucoup chanté. C'était un grand moment car ils étaient venus avec des guitares et des instruments de musique.

Avec Peter, nous avons prié la liturgie de rite byzantin, qui nous a été célébrée par un prêtre ukrainien vivant en Hongrie.

Il y a eu aussi le Père Gabor de la Caritas qui a passé un après-midi avec nous sur le lac.

Ces bons moments passés ensemble ont rempli nos cœurs de paix, paix que nous remportons avec nous en Ukraine.

Merci à Dieu pour cette opportunité de se rencontrer et cette solidarité avec nous.

Avec beaucoup de joie nous embrassons tous ceux qui ont rejoint ce camp et nous vous remercions.

Foi et Lumière est un cadeau, un cadeau pour tous, où que nous soyons dans le monde.

OKSANA LIPETSKA
Coordinatrice provinciale d'Ukraine



50 ans, ça se fête !

LE SAMEDI 7 MAI 2022, LA CITÉ D'ATH A ENTENDU RÉSONNER DE JOYEUX "HIP HIP HOURRA !" DANS LES MURS DE L'ÉCOLE SAINT-FRANÇOIS. MAIS QUI, OU QUE, CES ACCLAMATIONS VENAIENT-ELLES HONORER ? UN EXPLOIT SPORTIF, LE VAINQUEUR D'UN CONCOURS, UN LEADER... ? C'EST UN PEU PLUS COMPLEXE ET SURTOUT PLUS GRAND QUE CELA ENCORE !

Ici pas de ligne d'arrivée à franchir, pas d'explosion de joie au bout d'un déploiement d'efforts. Mais un enthousiasme, un dynamisme qui semblent habiter depuis toujours les joyeux fêtards. C'est toute une communauté, celle de Foi et Lumière, qui a porté la journée comme elle le fait depuis 50 ans en se mettant au service d'un vivre ensemble qui a le souci d'inclure toutes les singularités de chacun, chacune. Tous les amis de Foi et Lumière ont contribué à la réussite de cette manifestation et ils étaient nombreux à collaborer, le tout coordonné par Sr Anne-Marie, qui y a mis toute son énergie. Tous, d'un seul cœur, ont répondu à l'appel.

Pour faire passer son message, comme à son habitude, Foi et Lumière a mis les petits plats dans les grands pour ses convives, venus de tout le Hainaut. Les locaux se sont remplis petit à petit des différentes communautés de Foi et Lumière. Elles sont au nombre de sept pour notre province.

Invités au festin...

L'effervescence était donc bien là pour accueillir l'heu-



reuse troupe théâtrale "KT-âtre", emmenée par l'abbé Philippe Pardonce. Ses acteurs, en pleine forme, ont proposé une version originale, non sans humour, de la parabole évangélique des "invités au festin". Le sujet collait parfaitement au message de Foi et Lumière, rappelant aux spectateurs la place privilégiée que Dieu a réservée à chacun, chacune d'entre nous et illustrant parfaitement la réception heureuse que font les plus fragilisés à l'Amour de Dieu, en en faisant des témoins exceptionnels de la foi en Jésus.

À la suite, c'est à une autre table que les invités ont pu se joindre, la table eucharistique. Mgr Guy Harpigny est venu célébrer cette Bonne Nouvelle avec tous les Amis de Jésus. C'est une prière emprunte de la joie pascale qui a accompagné les intentions des fidèles, une prière soutenue par des chants rythmés et lumineux.

Un joyeux lâcher-prise

Et enfin, tous les participants se sont retrouvés pour le pique-nique. La salle était comble, mais tous ont pu déguster une délicieuse soupe. Cela dit, à force de passer de

table en table toute la matinée, le besoin de bouger s'est fait sentir ! Mais saperlipopette, tout était prévu ! Et oui, tous se sont levés pour un lâcher de ballons tout coloré, mille et une couleurs pour célébrer la différence.

En parlant de lâcher, ce fut un joyeux lâcher-prise qui a porté les pas de danse au rythme de musique folklorique, voire même country. Et ce n'était pas le seul atelier prévu pour nous divertir, ici un atelier de chants, un autre de bricolage et encore un stand de jeux. Tout pour se communiquer la joie les uns aux autres. Tout était au top, même le soleil avait été commandé !

Pour clôturer la journée, tous les amis ont eu droit à leur part de gâteau et leur coffre avec un trésor à l'intérieur. Avant que chaque communauté ne rentre chez elle, l'abbé Xavier Nys, aumônier de Foi et Lumière, a rappelé aux convives de ne pas oublier de glisser dans leur sac à dos le sourire, la joie et la prière ! Tout est dit : voilà les ingrédients pour la recette secrète de l'amitié. Oui, oui, elle reste bien secrète car, sans doute, il vous manque une pointe de quelque chose pour vivre cette amitié authentique. Mais rassurez-vous, les amis de Foi et Lumière sont partageurs, alors venez leur faire un petit coucou de temps en temps et ils vous transmettront tout leur savoir-faire !

NATACHA COOSEMANS
"Aiguillages"



Foi et Lumière règne à Knock

CET ARTICLE A ÉTÉ PUBLIÉ DANS LE JOURNAL "THE IRISH CATHOLIC" SUITE AU PÈLERINAGE QUI A PU ENFIN SE TENIR EN PRÉSENTIEL EN MAI DERNIER APRÈS DEUX ANS DE PÈLERINAGES VIRTUELS. RETOUR SUR CE JOUR DE RETROUVAILLES ET DE FÊTE.



Des membres de Foi et Lumière chantent à la fin de la messe

Le samedi 21 mai, le pèlerinage national annuel Foi et Lumière a eu lieu au sanctuaire de Knock.

Quatorze communautés de toute l'Irlande se sont déplacées en bus et en voiture, ce qui, après deux ans de pèlerinages virtuels, a permis de se retrouver.

Fondée par un couple français ayant deux fils handicapés mentaux, Foi et Lumière est né des difficultés rencontrées pour emmener leurs fils en pèlerinage à Lourdes avec leur paroisse, les garçons étant refusés en raison de leur handicap.

À la suite de cet incident, des groupes de parents et d'enfants ayant un handicap ont commencé à se réunir et à planifier un pèlerinage à Lourdes en 1971. A leur retour, ils ont continué à se réunir en petits groupes pour des ren-

contres d'amitié, de prière et de fête.

Le pèlerinage à Knock a vécu tout cela et plus encore, avec un déjeuner suivi d'une procession avec bannière jusqu'à l'église paroissiale où la messe a été concélébrée par le père Fergal Cunnane, aumônier provincial, Monseigneur Brendan Kelly, évêque émérite de Galway, qui a une longue histoire avec Foi et Lumière et le père Stephen Farragher, aumônier de la communauté Foi et Lumière de Ballyhaunis.

JASON OSBORN
The Irish Catholic



Bernie Noonan, coordinatrice provinciale, remet la bougie de Foi et Lumière au nouvel aumônier provincial, le Père Fergal Cunnane.



Des membres de Foi et Lumière revivent l'Évangile des pèlerins d'Emmaüs au cours de la messe.



Procession des offrandes



Prière universelle



Le Père Fergal Cunnane célèbre la messe
pour les pèlerins



Affinités et réconfort

C'est ce que nous ressentons les uns envers les autres dans notre mouvement. Nous sommes comme des membres d'une même famille. Formés dans l'amitié, renforcés par le temps, ils ont fait revivre le mouvement et ont encore renforcé notre fraternité de foi car le Christ est toujours au cœur de nos actions.

Deux ans sans se rencontrer face à face à cause de la pandémie... et enfin l'opportunité donnée par le Seigneur Jésus-Christ de nous retrouver pour une journée 4^{ème} temps.

L'impatience de tous était grande de nous retrouver. Notre communauté "Milflores" a célébré son 19^{ème} anniversaire, les 9 et 10 avril à Bolinao, Pangasinan au bord de la mer (à moins de 7 heures de route de Manille).

Pendant ces journées, tout le monde a apprécié l'amitié car ce n'est que maintenant que nous avons pu nous revoir. Nous voulions aussi oublier le stress et passer ce temps en famille avec les membres de la communauté. Bien sûr, personne ne manque les jeux, les photos, le repas...

Dans la soirée, la communauté s'est réunie pour célébrer l'anniversaire, tous habillés en Luau (costume hawaïen). La soirée a commencé par une prière suivie d'un moment sur



l'histoire de Foi et Lumière et de notre communauté Milflores. Il y a eu aussi un concours de danse TikTok sur l'air de "Paru-Paru G". Tous ont vraiment aimé ce concours. Une cérémonie de remise des prix a également eu lieu et chacun a reçu un porte-clés Foi et Lumière. Il y a aussi eu une séance de karaoké et, bien sûr, chacun a pu boire une bière très fraîche. La soirée s'est terminée par une photo de groupe et par la présentation d'un "Joyeux 19^{ème} anniversaire" à tous.

Petite histoire de Milflores

La communauté Foi et Lumière Milflores est née à Pasig en juillet 2003 et les jeunes du conseil paroissial de la jeunesse ont été invités à participer à l'animation d'un



atelier et d'une activité pour enfants. Au début, ils étaient un peu effrayés car ils n'avaient jamais eu l'occasion de côtoyer des personnes ayant un handicap mental. Mais tout a changé lorsqu'ils les ont rencontrés et ont interagi avec eux. Ils ont trouvé amusant et très enrichissant de rejoindre le groupe Foi et Lumière et les

jeunes sont devenus très actifs. Malheureusement, la communauté s'est arrêtée en 2007 en raison du faible nombre de personnes assistant aux réunions et pour des raisons personnelles du coordinateur de la communauté.

En 2009, les jeunes se sont réunis et ont décidé de faire revivre la communauté. Ils ont donc contacté la personne qui coordonnait les communautés Foi et Lumière des Philippines à l'époque et l'initiative a été soutenue par tous. Si bien que la même année, la communauté Foi et Lumière a repris vie.

Aujourd'hui, alors que nous célébrons notre 19^{ème} année, nous nous souvenons de ceux qui étaient avec nous. Au cours de notre voyage, chacun d'entre nous a toujours été engagé et lorsque quelqu'un a un problème, tout le monde s'unit pour le soutenir.

Nous sommes tous à bord de la même barque et nous pagayons pour continuer à avancer vers l'avenir et pour qu'aucun de nous ne soit jamais seul. Nous continuons notre voyage dans Foi et Lumière ; nous partageons la Parole de Dieu et le bonheur que tout cela nous procure.

CLOYD VILLEGAS
Vice-coordonateur provincial



Les Philippines sont membres de la province Couleurs d'Asie avec la Malaisie, le Pakistan, Singapour et l'Inde

- Philippines : 7 communautés
- Malaisie : 1
- Pakistan : 1
- Singapour : 2
- Inde : 1

L'espérance et la lumière

DANS LE DERNIER NUMÉRO DE HISSE ET HO !", NOUS FAISONS APPEL À VOTRE GÉNÉROSITÉ POUR LA CRÉATION DE NOUVELLES COMMUNAUTÉS AU PÉROU. GRÂCE À VOUS, DEUX COMMUNAUTÉS ONT VU LE JOUR. BRAVO ET MERCI À LA PETITE ÉQUIPE MISSIONNAIRE. RÉCIT DE CES NAISSANCES.

La vie de la Province Jésus, Lumière des Andes est enrichie et renforcée par la naissance de deux nouvelles communautés dans la ville de Cajamarca, située au nord du Pérou, à 850 km de Lima.

Le 5 octobre dernier, nous avons tous été émerveillés par le discours du Saint-Père aux membres de Foi et Lumière International pour son 50^{ème} anniversaire. Il nous encourageait à continuer à nous laisser inspirer par l'Esprit Saint, à être *"un signe d'espérance pour les familles qui vivent la naissance d'un enfant handicapé, afin que personne ne puisse se refermer sur lui-même, dans la tristesse et le désespoir"*.

Nous sommes en décembre 2021, l'appel du Saint Père est bien présent dans nos cœurs, avec le soutien de Mgr Isaac Martinez, nouvellement nommé dans sa nouvelle mission, une équipe s'est constituée pour établir les premiers contacts et apporter Foi et Lumière aux familles de son diocèse. C'était un cadeau de Noël.

Le 11 mars, j'ai été reçu à Cajamarca par Mgr Isaac Martínez, qui m'a offert un logement et toutes les facilités pour faire connaître la voca-



tion et la mission de Foi et Lumière par le biais de programmes radio, de visites, d'annonces dans les paroisses et d'entretiens avec des prêtres.

Cette première visite a porté ses fruits. Nous avons rencontré des personnes et des familles intéressées par Foi et Lumière et prêtes à s'engager. Les liens se sont poursuivis via internet, préparant la prochaine visite et la naissance de deux nouvelles communautés.

Nous avons décidé de nous rendre à Cajamarca en tant que petite communauté Foi et Lumière : Angel Fiestas (personne avec un handicap mental), Hector (Papa), moi-même (ami), accompagnés et soutenus par Elvira de Gomer (vice-coordinatrice in-

ternationale) qui accompagne avec enthousiasme et fidélité notre province Jésus, Lumière des Andes.

Le 1er juillet, nous avons été accueillis à l'aéroport par Mgr Isaac et nous avons commencé avec enthousiasme les préparatifs pour recevoir et accueillir les familles qui participeraient à la première rencontre, attendue et rêvée.

Le samedi 2 juillet, dans l'école Cristo Rey, nous avons trouvé une banderole sur laquelle on pouvait lire : "Bienvenue, Foi et Lumière Cajamarca." Evelyn avec son grand sourire, Hector et Angelito, accompagnés d'Elvira, ont accueilli les familles avec beaucoup d'affection. Dès le premier instant, nos nouveaux amis ayant un handi-

cap se sont sentis aimés et accueillis.

A la petite chapelle, dans une atmosphère de prière nous avons lu l'Évangile de Jean, chapitre 15 "Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés", la vie de la nouvelle communauté a commencé sous la protection de la Vierge des douleurs, patronne de Cajamarca. Après l'action de grâce, en chantant et en se tenant la main, nous nous sommes rendus en pèlerinage à la salle préparée pour la réunion. Ce fut un moment merveilleux, inoubliable.

Avec le jeu des présentations "la pelote de laine", les liens d'amitié se sont tissés et nous avons appris à mieux nous connaître. Nous n'étions plus des étrangers, nous étions devenus un signe de l'amour de Dieu les uns pour les autres.

Avec la vidéo "La petite histoire de Foi et Lumière", nous avons revécu la naissance de Foi et Lumière, réaffirmé notre vocation, mettant en lumière la mission de notre mouvement tout au long de ces 50 ans.

Familles et amis ont partagé leurs émotions, leurs besoins, leurs espoirs et surtout leur désir d'avoir un endroit où ils peuvent être aimés et acceptés tels qu'ils sont. Nous avons terminé notre réunion par la prière et une célébration d'engagement.

Evelyn Bacigalupo, coordinatrice intérimaire de la communauté "Bonne Mère", a reçu le premier carnet de route pour commencer le voyage.



Le lendemain, la petite équipe missionnaire s'est retrouvée à la paroisse Notre Dame de la Nativité pour commencer la vie d'une autre nouvelle communauté. Nous avons été accueillis par le curé de la paroisse, le père Merano, qui nous a souhaité la bienvenue et nous a apporté tout son soutien. Nous avons accueilli les familles avec joie dans une belle ambiance préparée pour l'occasion. Il y a eu des moments très intimes avec les parents qui nous ont ouvert leur cœur et ont exprimé le besoin d'avoir un endroit où ils pourraient se sentir accompagnés dans leur parcours. La présence de deux jeunes amis a donné à la réunion une touche d'amitié et d'accompagnement. Tout était beau, une deuxième communauté venait de naître.

Dans les deux communautés, ça a été beau d'en-

tendre les parents encouragés par l'esprit de Foi et Lumière, voulant en savoir plus. Foi et Lumière a vraiment touché leur cœur.

Cette belle expérience nous a révélé le grand besoin et la souffrance silencieuse que portent les familles touchées par le handicap. Il leur est nécessaire d'avoir près d'elles une communauté où elles peuvent trouver des amis qui les accompagnent dans leur parcours.

Nous continuerons à apporter la bonne nouvelle de Foi et Lumière. Nous savons qu'il y a beaucoup de familles qui cherchent un lieu pour guérir leur cœur afin de découvrir avec plus de clarté le don que Dieu a placé dans leurs enfants.

"Allez dans le monde entier."

GUILLERMO RIVERO PALOMINO
Coordinateur provincial

Lève-toi !

En mai dernier, nous avons vécu une session de formation pour les jeunes de Foi et Lumière de tout le Portugal.

Le thème : "Lève-toi" était basé sur le passage de l'Evangile de Luc. *"Marie se mit en route et se rendit avec empressement dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth."*

Le but était d'inciter les jeunes à relever le défi de leur mission dans Foi et Lumière.

Des séances plénières se sont tenues sur la Charte et la Constitution, sur "Vocation, accompagnement et engagement", "Responsabilité et leadership" et sur la famille internationale. Il y a eu aussi des témoignages sur la vie à l'Arche.

Le tout alternant avec des temps de partage en petits groupes, des ateliers (musique, bricolage, jeux, prière, organisation de camps de vacances... Bien sûr, des temps de fête, de convivialité, des temps de prière. Tout s'est terminé par une célébration d'action de grâce et d'envoi.

Ce furent des jours intenses de croissance personnelle. De nombreux liens se sont tissés qui ont ravivé la flamme du mouvement Foi et Lumière dans le cœur de ces jeunes.

Ils sont repartis avec ce message : *Jeunes, portez cette flamme dans vos communautés et faites-la rayonner !*



Des aumôniers très aimés

Père Gaël Rehault



Le père Gaël est décédé le 19 juillet à l'âge de 51 ans. Depuis de très nombreux mois, il était atteint d'une maladie qui lui faisait perdre le contrôle de ses mains, de ses jambes et de la parole. Nous lui devons beaucoup : il a été aumônier de la communauté "Etoiles" de la paroisse Saint Ambroise à Paris, de septembre 2003 à août 2009. Puis, nommé abbé dans la paroisse de Cergy-Pontoise, il est devenu aumônier de la communauté "Gaudete" (province Ile de France Ouest) dès son arrivée en septembre 2009. Il est même venu faire leur connaissance en juillet lors d'une de leur sortie pique-nique ! "Gaudete" n'avait alors que deux ou trois ans et le Père Gaël l'a accompagné avec foi et dynamisme jusqu'à son départ de Cergy en 2019. La communauté lui doit beaucoup et lui est très reconnaissante. Grâce à lui, plusieurs jeunes de "Gaudete" ont reçu la confirmation avec ceux de l'aumônerie de la paroisse qu'il accompagnait aussi. Grâce à lui, "Gaudete" avait reçu auparavant ces jeunes de l'aumônerie lors d'une journée de rencontres. Le jour de la confirmation, ils étaient tous bien les uns avec les autres, sans différence et sans distance, en toute fraternité !

Le Père Gaël a vécu ses longs mois de maladie dans une foi exemplaire comme l'exprime son témoignage ci-contre :



Mercredi 2 juin

Le sacerdoce du Christ dont je suis marqué est bien plus qu'une série d'activités : agir, célébrer, oindre, prier, faire de la catéchèse, animer des réunions.

Comment être prêtre quand ni mains, ni pieds, ni voix ne fonctionnent ?

Je regarde Jésus et je le vois sur sa croix, pieds et mains immobilisés par les clous, ne parlant presque pas.

N'est-ce pas le moment de sa vie par excellence où il est prêtre ?

Père Jean-François Labrière

Religieux assomptionniste, le père Jean-François Labrière avait 92 ans. Il a rejoint notre Père le 26 juillet dernier.

Père Jean-François était un homme donné aux plus démunis et connaissait bien leurs souffrances. Son contact donnait l'Espérance. Il avait la persévérance que donne la foi dans un caractère bien breton.

Il avait été engagé de longues années au service du Secours Catholique à Paris avant de rejoindre la péniche "Je Sers" auprès du père Arthur à Conflans Sainte Honorine.

Cette péniche construite en 1919 est devenue chapelle des bateliers consacrée à Saint Nicolas en 1936. Il y célébrait les messes et faisait vivre cette chapelle dans toutes ses missions religieuses et d'accueil-soutien aux plus démunis. Cette chapelle est toujours bien active !

Un grand nombre de personnes et de communautés de Foi et Lumière l'ont bien connu car il avait accompagné des camps d'été de Rambouillet et avait animé les retraites Foi et Lumière à Combs la Ville durant de nombreuses années.

Il avait été aumônier bien aimé de "L'Arche de Noé", communauté qui se retrouve sur la Péniche-Chapelle "Je Sers". "Arche de Noé" ne l'oubliera jamais !

C'est par lui que quelques membres de la paroisse de Cergy-Pontoise ont pu rejoindre Foi et Lumière pour créer en 2008 la communauté "Gaudete" qu'il a parrainé et beaucoup soutenu. "Gaudete" lui en est très reconnaissante.

Il a vécu sa retraite dans un foyer de Herblay, proche de Conflans Sainte Honorine et gardait le contact avec les communautés Foi et Lumière "Arche de Noé" et "Gaudete".

Ayant toujours été d'une très grande gentillesse et attention auprès des plus petits, Père Jean-François va continuer auprès du Père à nous accompagner, continuer sa mission pour tous ceux qui sont dans la peine, mais d'une autre façon ! Il prie sûrement pour nous !

DIDIER OVAZZA
Vice coordinateur international



Être "petit" parmi les "petits", avec Jésus

Telle semblait être la vocation du Père Jean-François, ou du moins, c'était ainsi qu'il l'exprimait. Sans doute la devait-il en partie à son enfance et à son milieu familial. Il était né en 1929, en cette fameuse année de terrible crise économique, ou beaucoup se sont trouvés dans un état d'extrême pauvreté. Une famille de Bretons où l'on parlait Breton ; une maman aimante et courageuse dont le cœur du Père Jean-François, au fil des années, restera toujours rempli et qui ne savait ni lire ni écrire, ni parler français ; un papa qui avait été marin mais qui, à la suite d'un accident, avait été relégué au rang de Goémonier. Goémonier, cela signifiait subsister grâce au goémon, à ces algues ramassées sur la plage, entassées sur des charrettes, qui parfois basculaient dans la frange des vagues et que l'on vendait dans une usine proche, à bas prix. C'était aussi vivre principalement des pommes de terre cultivées dans un champ loué ou prêté et de haricots blancs que l'on gardait d'une année sur l'autre. C'était tout ou presque. On allait souvent pieds nus. A cette pauvreté est venue s'ajouter la maladie, tuberculose, sclérose en plaque, la mort ; la famille n'a pas été épargnée ; pourtant elle a gardé son regard tourné vers le Seigneur Dieu.

Comment ce petit garçon a-t-il pu évoluer assez, pour apprendre le français d'abord, et arriver jusqu'au séminaire où l'on parlait latin ? C'est l'instituteur du village qui l'avait remarqué et qui avait persuadé ses parents de l'envoyer régulièrement à l'école. L'adolescent que Jean-François était devenu a continué à étudier, sans doute avec de gros manques, sans doute avec de grosses difficultés pour s'adapter à un monde qui était tellement différent du sien, mais il y est parvenu. Il est devenu prêtre, probablement aidé en cela par ce caractère très fort qui était le sien, et qu'il avait sans doute hérité de la nécessité de survivre qui s'était imposée à lui.

Entré dans la congrégation religieuse des Assomptionnistes, devenu "le Père Jean-François", il se trouve très vite embarqué à l'accueil du Secours Catholique, où la nuit, en particulier, il est là pour parler à qui veut. Ce monde de la nuit est très hétéroclite, c'est souvent aussi un monde de désespérés. Il reçoit aussi bien les prêtres que les prostitués. Il en sera ainsi pendant de longues années.

Quand nous l'avons rencontré, il avait déjà atteint l'âge de la retraite. Il était arrivé sur le bateau "Je Sers", paroisse spéciale tenue par le Père Arthur, qui lui-même accueillait tous "les cabossés" de la vie, tous les indigents et qui réservait aux personnes ayant un handicap un accueil plein de tendresse ; n'hésitant pas à les mettre très librement à l'honneur dans les différentes cérémonies. Se trouvait là également le Père Larsen, très discret et aumônier international de Foi et Lumière qui fit connaître ce mouvement au Père Jean-François.

Peut-être est-ce là que le Père Jean-François a vu l'épanouissement final de sa vocation. Le plus "petit", le plus "faible" était bien devenu pour lui, celui qui n'avait aucun pouvoir sur sa propre personne ; ni celui de juger ou de discerner pour lui-même, ni celui de décider, mais bien celui qui est entièrement livré au bon vouloir des autres. Tourné vers ces enfants totalement innocents de leur blessure, touché par leur naturel total, par leur besoin d'affection, sa joie était de les faire rire, sourire, chanter, danser. Et ce bonheur irradiait leurs parents.

Cher père, vous ne gardiez rien pour vous-même et vous aviez toujours quelque chose à

offrir. Vous avez cherché des solutions pour tous, votre énergie, votre courage et votre imagination semblaient sans limite pour trouver le meilleur à faire pour chacun. Toujours là, présent, prêt à écouter, à consoler, et lorsque l'on vous quittait, on se sentait meilleur. "Prendre chaque personne là où elle en est" disiez-vous.

Enfin, le jour où vous avez été hospitalisé pour la dernière fois, au moment où vous alliez rentrer dans l'ambulance, bien réveillé, vous nous avez montré pour une dernière fois le ciel, "Je pars là-haut" avez-vous murmuré.

Bien sûr vous allez nous manquer, bien sûr il va y avoir un vide, une place que personne ne pourra prendre mais quand la prière de tous ces "petits" et de tous ces humbles que vous avez aimés, vous aura porté tout près de Jésus et de la Vierge Marie, ne nous oubliez pas, restez sur notre chemin et comme vous le disiez si bien "KENAVO"... (Au revoir en Breton).

FRANÇOISE LAMY
Responsable de "l'Arche de Noé"



Foi et Lumière en Albanie



Tout est parti de l'intuition d'Hélène et Bertrand de l'Arche de Bretagne qui, depuis des années, accompagnent un groupe de parents d'enfants handicapés et de jeunes avec le soutien des Petites Sœurs de Charles de Foucault. Le groupe se réunit dans la "Maison des étoiles", dans le centre de Tirana, où ils font des activités et partagent du temps ensemble. Hélène et Bertrand se rendent compte que le moment n'est pas propice pour la création d'un foyer de l'Arche mais que c'est peut-être le bon moment pour Foi et Lumière.

Ils contactent le Père Theodoros (aumônier de la province Kimata en 2016) qui, avec une délégation de Foi et Lumière de Grèce, viennent rencontrer le groupe albanais. Quelques mois passent et je me retrouve dans un avion pour Tirana avec Pietro Vetro, le coordinateur de Kimata de l'époque.

Pour moi, ce n'était pas la première fois qu'en tant que "coordinatrice missionnaire adjointe", j'étais catapultée dans un nouveau lieu devant des inconnus pour présenter Foi et Lumière. Mais cette fois-ci, j'ai senti que c'était différent.

Lorsque je suis arrivée à la "Maison des étoiles", je n'ai même pas eu le temps de boire

un café que j'étais entourée de parents, d'enfants handicapés, d'amis, bénévoles, religieuses, prêtres... Le temps passe vite entre les questions, les réponses, les rires, les échanges, les histoires personnelles et les épisodes historiques albanais. Le moment est venu de se dire au revoir, mais personne ne veut partir sans connaître la date de la prochaine réunion. Nous avons donc fixé une date en mai et tous se sont engagés non seulement à participer, mais aussi à étendre l'invitation à d'autres familles et amis, voisins ou connaissances.

Les participants étaient si nombreux en mai que la réunion a dû se tenir dans la cathédrale Saint-Étienne. Lorsque nous sommes arrivés, les albanais nous ont accueillis avec le chant de la communauté qu'ils avaient traduit dans leur langue !

Réunion après réunion, je me suis concentrée sur cette **diversité** qui s'est transformée en **étonnement**, en **prise de conscience** et en **partage** !

Diversité

La communauté réunit des membres de différentes religions (catholique, protestante, orthodoxe, musulmane, bektashi) et ils vivent ensemble en harmonie. Lors d'une réunion,

j'ai demandé si cette diversité pouvait être un problème, Fatmir (un papa musulman) m'a répondu : *"Ne priez-vous pas pour le bien de votre famille, pour la paix dans le monde ? Et pour qui et pourquoi croyez-vous que je prie ? Quand je viens ici dans la communauté, je suis bien, mon fils est bien, alors je devrais renoncer parce que je suis dans une cathédrale ?"*

En 2018, toute la communauté a été invitée par Baba Mondri, chef religieux des musulmans bektashi. Il nous a ouvert les portes de la mosquée pour partager un après-midi ensemble, nous donnant l'occasion de mieux nous connaître et de découvrir que nous avons beaucoup de choses en commun !

Etonnement

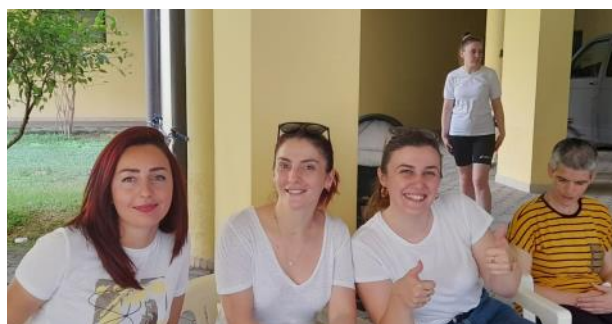
A chaque réunion, j'ai fait la connaissance de nouveaux amis, parents, jeunes, prêtres et religieuses et j'ai aimé découvrir comment ils étaient venus à Foi et Lumière et qui avait été leur "hameçon".

Je voudrais raconter trois histoires qui reflètent ce qu'est Foi et Lumière pour les albanais : Afrim et Kristian sont des garçons avec un handicap léger, ils sont amis et sont toujours ensemble. Le père Lauri les connaît et les invite à une réunion. Les deux amis s'entendent si bien qu'à la réunion suivante, ils arrivent avec leurs mères qui ne se connaissaient pas et qui sont maintenant devenues des amies inséparables, venant aux réunions même quand leurs enfants ne viennent pas.

Entela et Mario sont des collègues de Gentjana, l'une des toutes premières amies de la communauté. Après chaque réunion, Gentjana retournait au travail heureuse et radieuse et ses collègues, curieux, lui demandaient ce qu'elle avait fait. Pendant un an, elle leur parle des réunions Foi et Lumière et finalement, encore avec méfiance, ils assistent à une réunion. Depuis, ils n'ont pas manqué une seule réunion et Entela, le 2 juillet 2022, a été élue coordinatrice de la communauté !

Prise de conscience

En Albanie, avec la fin de la dictature, des associations du monde entier et de toutes religions se sont installées, mais comme l'a dit Eldon (un ami) : *"Foi et Lumière c'est différent parce que personne ne nous dit de faire ceci ou*



cela. On vient, on dit qui on est, et on reçoit les outils pour faire grandir la communauté."

Au début de cette aventure, avant chaque réunion, je parlais avec Albina qui me demandait comment faire. Je lui expliquais comment ma communauté organise ses réunions avec le carnet de route. Avec l'aide de l'équipe elle l'a traduit et ils adaptent les activités et les temps de prière pour respecter toutes les diversités religieuses de "La Maison de la Paix."

Partage

J'ai demandé à des membres de la province Kimata de m'accompagner en Albanie. Ils sont venus d'Italie, de Grèce, de Chypre. Je souris en repensant aux commentaires des mères albanaises très touchées de leur venue.

Parallèlement, des délégations d'amis, de jeunes et de parents de "la Maison de la Paix" ont participé à des formations, des fêtes et des camps, ainsi qu'à l'élection du nouveau coordinateur de Kimata. Ces participations réciproques ont non seulement



Entela (au centre) responsable de la communauté et l'équipe italienne

créé des liens d'amitié, mais aussi des occasions de découvrir (pour les albanais) et de redécouvrir (pour les membres de Kimata) le don de Foi et Lumière, puis de le rapporter dans leur propre communauté. C'est comme si la grâce reçue lors de ces rencontres était mise en circulation pour nourrir et maintenir la lumière toujours allumée, même là où elle semblait s'éteindre !

La pandémie est arrivée alors que nous avons terminé la première des trois réunions de formation prévues pour la reconnaissance et l'élection du premier coordinateur de la communauté. Je craignais que le Covid-19 disperse les membres. Au contraire, les liens et l'importance de Foi et Lumière dans la vie de chacun étaient si forts que les amis et les parents ont inventé de nouvelles façons de se rencontrer et de continuer à partager l'amitié.

A l'automne 2020, avec Don Marco, nous leur avons proposé de fêter la reconnaissance car il était clair que la pandémie ne s'arrêterait pas de sitôt. Ils ont préféré continuer la formation à distance et attendre car la reconnaissance est un moment important à partager avec tous les amis qui les ont accompagnés de-

puis 2016, et fêter seul n'était pas la même chose.

Enfin, le 2 juillet 2022, dans la chaleur de Tirana, dans la cathédrale, nous étions enfin tous ensemble pour célébrer cette graine qui a grandi en plantant ses racines fermement dans le sol et qui est aujourd'hui une communauté joyeuse et pleine de vie. Un exemple de la façon dont on peut être ensemble malgré les différences qui, dans d'autres parties du monde, sont une raison de division ! C'est une communauté avec un noyau ferme et moteur où tous ses membres sont des messagers de la bonne nouvelle de Foi et Lumière !

DANIELA GUGLIETTA



Pour notre réflexion, Ghislain du Chéné

Charles de Foucauld, un saint pour Foi et Lumière ?



Le 15 mai 2022, à Rome, j'ai assisté avec Isabelle à la messe de canonisation de Charles de Foucauld, en mémoire de mon beau-père, officier de l'armée de terre, Saint-Cyrien de la promotion Charles de Foucauld. Ce fut une très belle célébration et la Place Saint-Pierre était pleine à craquer – il faut dire qu'ils étaient dix ce jour-là à devenir saints !

Plus je lis, plus j'écoute tout ce qui concerne le Saint Frère Charles, plus je me dis qu'il aurait bien aimé connaître Foi et Lumière, et je pense que, du haut du Ciel, il doit nous prodiguer beaucoup de grâces. Je voudrais illustrer cela par quelques exemples tirés de sa vie, de ses vies, je pourrais dire, car il en a vécu plusieurs... il a été fêtard, officier, explorateur, moine, prêtre, ermite ; et dans des horizons très divers, depuis Strasbourg jusqu'au Hoggar, en passant par le Maroc, la Terre Sainte, la Syrie.

A Nazareth, tout d'abord, il a découvert qu'il serait toute sa vie à la recherche de la dernière place, celle que Jésus a voulu prendre pour rejoindre les plus pauvres et les plus petits. La théologie de la dernière place, nous la

connaissons bien quand nos amis ayant un handicap sont privés des bonnes places dans les églises, voire de l'accès aux sacrements. Nous apprécions beaucoup les mots de Saint Jacques dans sa lettre : *"Écoutez donc, mes frères bien-aimés ! Dieu, lui, n'a-t-il pas choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde pour en faire des riches dans la foi, et des héritiers du Royaume promis par lui à ceux qui l'auront aimé ?"* (Jc 2, 5).

Un autre trait de la personnalité de Saint Charles fut sa proximité avec Jésus, il voulait s'abandonner au Père comme Jésus l'a fait à Gethsémani. Toute sa vie, il a voulu être proche de ceux qu'il rencontrait comme il se voulait proche de Jésus dans sa prière, se reposer sur son cœur, comme ce cœur rouge cousu sur son habit. Nous aussi, nous pouvons dire que, dans nos communautés, nous ne faisons pas grand-chose pour, car nous préférons être avec.

Toute la vie de Charles a été habitée par une grande tension, entre la volonté de tout donner pour suivre Jésus d'une part, et l'incertitude de ce que Jésus attendait de lui d'autre part. Il lui fallait être toujours attentif

à ce que Jésus attendait de lui, sans toujours savoir quoi... d'où de grandes valse-hésitations entre les différentes périodes de sa vie... Oui, je veux être moine pour vivre avec les plus pauvres, non, je ne veux pas être prêtre pour ne pas mettre de barrières vis-à-vis de ceux dont je me veux proche, oui je veux être prêtre pour pouvoir rendre Jésus présent...

L'histoire de Foi et Lumière est aussi pleine de ces rebondissements. Nombre de prévisions d'implantations de communautés n'ont pas été concrétisées, mais par contre elles sont nées là où nous ne les attendions pas ! Comme le dit par exemple Marie-Hélène dans son livre "Plus jamais seuls", Foi et Lumière devait démarrer au Burundi, mais c'est au Rwanda que ça a marché (et au Bu-

rundi quelques années plus tard). Je suis allé au Bénin pour répondre à l'invitation de quelques jeunes qui n'ont pas fait ce qui était attendu d'eux, mais une religieuse rencontrée presque par hasard, a fait démarrer Foi et Lumière dans le pays !

Il y aurait encore bien des choses à dire sur ce grand saint... Un dernier souvenir me revient en tête... le 15 octobre 2008, juste avant le vote pour élire le nouveau coordinateur international, je me souviens que l'on m'a tendu un micro pour me demander – comme aux autres - si j'avais une dernière chose à dire, et j'ai le souvenir d'avoir répondu en citant la prière d'abandon de Charles de Foucauld : *"Fais de moi ce qu'il te plaira, je suis prêt à tout, j'accepte tout."*

Saint Charles, veille sur nous !



Saint Charles aux différents âges de sa vie

Nouvelles de l'international

Slovénie



Janez Vrhovnik a accepté de succéder à Franci Bavec comme vice-coordonateur provincial pour la Slovénie.

Province "Afrique de l'Est"

(Burundi, Kenya, RDC Kivu, Rwanda)



Marie-France Violette, vice-coordinatrice internationale remet la flamme de Foi et Lumière à Jeanne Mukamutesa (Rwanda), nouvelle coordinatrice provinciale. Jeanne succède à Godeberthe Mukagasana.

Province "Phares de Lumière" (Grande Bretagne)

Cette nouvelle province réunit maintenant les deux anciennes provinces UK Nord et UK Sud. Steve Donnan a été nommé aumô-

nier provincial. Il est diacre et marié avec Karen, coordinatrice provinciale.



Province "Between the Seas"



Silvija Knezekyte (Lituanie) a été élue coordinatrice provinciale. Elle succède à Olga Drobot (Russie).

Croatie

Dijana Stanić a été élue coordinatrice provinciale. Elle succède à Zvonimir Vnucec.



Un grand merci à chacun : aux anciens et aux nouveaux !

Agenda international

- **23-25 septembre** : session de formation en Suède, Vaddholmen
- **23-25 septembre** : session de formation en Slovénie, Stična
- **24 septembre** : session de formation au Mexique, Zoom
- **1^{er} octobre** : assemblée provinciale "Couleurs d'Asie" sur le thème : "Venez à ma suite, je vous ferai pêcheurs d'hommes", Zoom
- **1^{er} octobre** : pèlerinage des communautés de Zagreb au sanctuaire de Notre-Dame de Trsat à Rijeka, Croatie
- **14-16 octobre** : pèlerinage de la province "Luzitanie" à Fatima
- **27-31 octobre** : pèlerinage des 50 ans de Foi et Lumière à Lourdes pour les communautés de France et de Belgique
- **12 novembre** : rencontre de la province Irlande, Athlone
- **10 décembre** : pèlerinage de la province "Notre Dame de Guadalupe" au sanctuaire du même nom, Mexique
- **10-14 décembre** : réunion du conseil d'administration et de l'équipe de coordination internationale, Zoom

Solidarité internationale

Des projets à soutenir

- "Sainte Famille" (Egypte Nord-Soudan) session de formation : 2 000 € et la création de nouvelles communautés : 250 €
- Assemblée provinciale "Campo Belo" (Brésil Centre) : 1 680 €

A quoi a servi la solidarité internationale en 2022 ?

- Assemblée de la province "Afrique de l'Est" au Rwanda en août : 1400 €.
- Discernement et élection dans la province Arc en Ciel (Madagascar, Maurice, la Réunion, Seychelles) : 150 €
- Participation au financement du pèlerinage de la province "Egypte Sud/Koweït" à Assiut en août. Il a réuni 400 participants : 2 000 €.
- Session de formation pour les nouveaux amis à Louxor en juillet dans le but de créer de nouvelles communautés : 300 €



Pèlerinage à Assiut

Vous voulez faire un don ?

Si vous êtes imposable en France, vous bénéficiez d'une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66% du montant de votre don, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

www.foietlumiere.org/fr/faire-un-don



Assemblée au Rwanda



Album de famille



Agnès Irturbide



C'est la gorge nouée que je viens vous faire part du rappel à Dieu d'Agnès le 4 juin dernier. Agnès faisait partie de la communauté de St Séverin où elle était responsable, puis vice coordinatrice provinciale de "Paris et le Levant" depuis plus de quatre ans.

Unissons nos prière pour elle, pour son mari et leurs quatre enfants, et pour toute la grande famille de Foi et Lumière endeuillée par son départ.

Valérie Amice

Coordinatrice provinciale

Père David Wilson



Le Père David était un grand ami de l'Arche et de Foi et Lu-

mière. Il s'est endormi dans la paix pour entrer dans la vie éternelle le 1^{er} juillet dernier. Il a été aumônier de la communauté de l'Arche des Trois Fontaines à Ambleuse (France) pendant plus de 30 ans. Les derniers temps, à travers la fragilité vécue par le Père David, nous demeurions touchés par sa personne à travers ses petits gestes et ses regards. La prière du Notre Père demeurait un temps fort pour lui au cours duquel nous percevions quelque chose du mystère de la présence de Dieu. Merci, Père David !

Pourquoi présenter Foi et Lumière à notre mariage ?

Pourquoi parler d'une association au cours de notre mariage ? Nous sommes chrétiens depuis trois ans. Nous avons été baptisés à l'âge de 33 ans, après avoir reçu le don de la foi, d'abord moi et un an plus tard mon conjoint. Après une année mouvementée (cancer, diplôme, déménagement...), mon conjoint me demande en mariage et la meilleure date tombait le 18 juin, jour de l'appel du général de Gaulle. Ravis ! Étant respectueux de ses actions, nous avons souhaité lui rendre hommage. Nous nous sommes tournés vers la fondation Anne de Gaulle. Puis nous avons vu que la fondation avait des liens avec vous.

La raison à notre démarche, c'est que, étant tournés vers notre prochain, à notre niveau, nous essayons de véhiculer la solidarité, l'amour, le partage...

Magali PINARD

Adieu version papier !

C'est avec regret que je vous informe de la fin de mon abonnement à "Hisse et Ho !" version papier. Ce fut une aventure "palpitante" où je pouvais presque toucher les personnes mises en relief dans ses magnifiques rubriques, toutes plus émouvantes les unes que les autres. Pour surmonter mon deuil, la version électronique tentera au mieux de suppléer ma chère version papier.

Si j'ai quelque dette à votre égard pour les derniers numéros, faites-le-moi savoir. J'ai une dette de reconnaissance à votre égard pour votre fidèle et valeureux service. Pour lequel d'ailleurs, je vous offre un grand MERCI. Poursuivez votre belle mission avec les grâces de Force et de Persévérance nécessaires. Puissiez-vous aussi offrir au plus grand nombre de lecteurs, l'incomparable richesse de cette lettre d'amour qu'est "Hisse et Ho !" pendant encore de nombreuses années. Elle importe puisqu'elle hisse haut tant de cœurs...

Normand Veillette

La lettre de Marie-Hélène



D'AUTRES ESPACES POUR LA VIE SPIRITUELLE

Quelques communautés peuvent offrir aux personnes qui le souhaitent week-ends et retraites autour de la Parole de Dieu et de la prière. Un temps très privilégié pour l'approfondissement de la vie spirituelle.

Pendant trois jours, à l'écart du monde, – souvent dans un Foyer de Charité qui, dans un demi-silence, favorise une vie de communion avec Jésus – une trentaine de personnes, dont la moitié est atteinte d'un handicap, et l'autre moitié constituée d'amis et de parents, sont ensemble pour l'écoute de la Parole et le partage qui suit, l'échange par petits groupes, les ateliers par thèmes, les célébrations, les temps de détente. Jumelés deux par deux, on ne sait pas trop qui est accompagnateur, qui est accompagné ; c'est tantôt l'un tantôt l'autre ; de toute façon, chacun se découvre avant tout chercheur de Dieu.

Maria-Cécilia est en équipe avec Carlos dont le vocabulaire se limite à une vingtaine de mots. Vient alors le temps de prier. Maria-Cécilia se trouve très embarrassée : que va-t-elle pouvoir faire ? Carlos, lui, le sait très bien. Il la prend par la main et la conduit devant le tabernacle. *"Jésus là. M'aime."* S'étant assis sur le banc, il prend la main de Maria-Cécilia et dit : *"T'aime."* Puis de nouveau le silence. Enfin, se jetant dans ses bras : *"On s'aime."*

Pour ceux qui n'ont pas encore reçu le sacrement de la confirmation et de l'eucharistie,



une préparation peut leur être proposée. À Paris, le père Jacques Cuche, qui fut curé d'une paroisse où il lança une communauté, fut appelé à en susciter ou en accompagner plusieurs autres. Cela le conduisit tout naturellement à préparer certaines personnes handicapées parfois au baptême, le plus souvent à la confirmation et l'eucharistie en accord avec le service de Pédagogie catéchétique spécialisée. Ceux qui y participaient n'ont pu oublier la joie de la célébration de la Confirmation par l'archevêque de Paris, de quatorze jeunes atteints d'un handicap mental. Quelle joie chez eux de ce jaillissement dans l'Esprit Saint, joie qui se communique à tout l'entourage.

Une communauté ne navigue pas en solitaire. (J'aime bien cette image du bateau pour

qualifier ce que nous sommes). Elle fait partie d'une flottille de six à huit embarcations – six ou huit communautés – qui voguent de conserve, accompagnées et soutenues par un responsable. Celui-ci est lui-même en lien avec un responsable de province qui organise des rencontres, des sessions de formation, des pèlerinages, constituant ainsi une famille élargie avec laquelle nous avons des contacts directs.

Avec la famille internationale, les liens personnels sont plus difficiles, mais très essentiels aussi. Il y eut d'abord les pèlerinages internationaux tous les dix ans. Ils ont tenu un rôle considérable. Ils s'adressaient à toute la famille internationale. Ils furent l'occasion de faire connaître tous azimuts notre existence et notre mission. Nous en repartions avec le grand désir d'aller dire, encore une fois, aux autres ce que nous avons vu. Aujourd'hui, nous sommes unis par le carnet de route qui, chaque mois, nous rappelle cette parenté.

La lettre internationale "Hisse et Ho !" nous garde en contact de l'est à l'ouest, du nord au sud. Très importante aussi, la Journée "Annonce et Partage" qui, chaque année, nous invite à partager les fardeaux des autres, non seulement par le cœur, mais aussi par notre contribution matérielle. C'est aussi l'occasion de faire connaître à la paroisse la communauté et de faire appel à leur solidarité.

La communauté est faite de tous ces liens, de ces trésors innombrables – les personnes ayant un handicap, les familles, les amis, la chaîne des communautés réparties de par le monde – et il est impressionnant de voir combien les événements finalement si petits qui y prennent vie (l'accueil, la Parole, le partage, la prière, le repas...) nous donnent la grâce de recevoir autant et plus que ce que nous donnons (l'amour, l'écoute, le souci de l'autre, un peu de paix ¹).



¹ Plus jamais seuls, l'aventure de Foi et Lumière